

À VANNES, DANS LE QUARTIER DE MENIMUR, L'EMPLOI S'INVITE AU COMPTOIR DU TY COLIBRI

Le Télégramme – mercredi 15 février 2023



Au Ty Colibri de Vannes, recruteurs et candidats sont venus échanger, le temps d'une matinée. (Le Télégramme/Margaux Delanys)

Ce mardi 14 février, le Ty Colibri, à Vannes, a accueilli une dizaine de recruteurs, venus rencontrer les habitants du quartier de Ménimur. Une première pour l'association The Job 2022, résolue à transformer les codes du recrutement.

Sur les tables du Ty Colibri, dans le quartier de Ménimur à Vannes, les cartes de visite ont remplacé les sous-bocks. Sylvie Rouanne, consultante et employée de l'association The Job, accueille les candidats. Un Vannetais lui expose ses difficultés « pour remonter la pente », une fois mis à l'écart du marché de l'emploi. Attiré par l'idée de monter son entreprise, il est venu glaner des conseils. Sylvie Rouanne s'en félicite : « On a cherché un lieu convivial, qui sorte du cadre traditionnel du recrutement ».



Sylvie Rouanne, référente The Job, est chargée d'accueillir recruteurs et candidats. (Le Télégramme/Margaux Delanys)

C'est sur le café d'Hakim que l'association a porté son dévolu. Bien connu des habitants, le gérant du Ty Colibri a accepté de bon cœur. « On est toujours volontaires pour faire connaître le quartier », lance-t-il en servant un nouveau café. Ici, tout le monde se tutoie. Si seulement six candidats sont venus, les recruteurs, travaillant tous dans la région vannetaise, sont venus en nombre. Accoudées au comptoir, des « amies de chocolat chaud » discutent insertion. L'une est employée au sein d'une agence d'intérim, l'autre chargée de recrutement pour le Burger King de Vannes.



Responsable des agences Samsic à Vannes et Auray, Florian Lalos est devenu adhérent du café-solidaire. (Le Télégramme/Margaux Delanys)

« Le recrutement est devenu moins rigide. Autrefois, les recruteurs prôtaient vraiment attention aux notes », se souvient Florian, employé depuis dix ans chez Samsic, une agence d'intérim bretonne. « Maintenant, c'est le rapport humain qui compte avant tout ». Le trentenaire, friand de ces événements, est venu ici pour « échanger et faire connaître (son) agence ».

Ouvrir le quartier de Ménimur

« Le but c'est que ces job-datings soient réguliers », explique Anne-Gaëlle Wittmann, travaillant pour le centre de formation CLPS. À ses côtés, Sophie, recruteuse pour la grande distribution et le secteur du BTP, est partenaire du Ty Colibri depuis septembre. « Un jour, je suis venue déposer un flyer pour un job dating. J'ai trouvé que les valeurs du café étaient les miennes », se remémore-t-elle. Depuis, elle contribue aux « menus anti-crise » du lundi.



Anne-Gaëlle et Sophie se côtoient dans leur travail. L'une propose des candidats, l'autre recrute. Elles ont répondu « avec plaisir » à l'invitation de The Job. (Le Télégramme/Margaux Delanys)

« C'est aussi ça le principe de cet événement, souffle Hakim. Que le quartier de Ménimur s'ouvre ». Valérie, une habituée est venue « passer une tête ». Manque de chance pour la discrète riveraine : c'est son anniversaire. Et voilà que recruteurs, candidats et tenanciers entament en cœur la chanson.